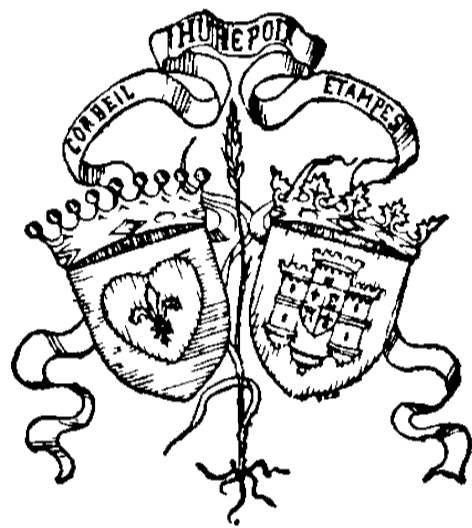


BULLETIN
DE LA SOCIÉTÉ
HISTORIQUE & ARCHÉOLOGIQUE
DE CORBEIL
D'ÉTAMPES ET DU HUREPOIX

2^e Année — 1896

2^e LIVRAISON



PARIS

ALPHONSE PICARD ET FILS, ÉDITEURS

LIBRAIRES DES ARCHIVES NATIONALES ET DE LA SOCIÉTÉ DE L'ÉCOLE DES CHARTES

Rue Bonaparte, 82

—
1896

LE TITRE DE MARQUISE DE POMPADOUR

La naissance de la célèbre Marquise de Pompadour, son rôle, son influence sous le règne de Louis XV sont assez connus; mais il me semble qu'aucun auteur n'a fait ressortir l'origine du titre nobiliaire qu'elle s'était attribué. Souvent, en effet, les princes ont créé des lettres de noblesse pour récompenser la valeur, l'héroïsme, les services rendus à la Patrie; d'autres fois ils ont fait revivre des titres tombés en déshérence.

Pour Madame Le Normand d'Etiolles, c'est sous cette dernière raison qu'elle a été anoblie et investie du titre de Marquise de Pompadour en 1745.

Pendant qu'elle demeurait à Etiolles, vivait à Soisy-sous-Etiolles, à une très courte distance de son château, Madame de Courcillon, Marquise de Pompadour; c'est un point d'histoire locale qui a son intérêt.

La famille de Pompadour est originaire du Limousin, il en est fait mention dès le XIV^e siècle; en 1355, un Pompadour épouse l'unique héritière de Chanac. En 1514 meurt Geoffroy de Pompadour qui avait été Président en la cour des comptes, Evêque de Périgueux, du Puy et enfin Grand Aumônier du roy.

Le 13 octobre 1640, Jean, Marquis de Pompadour, lieutenant du roi en Limousin, épousa Marie, vicomtesse de Rochechouart.

En 1720, Madame Françoise de Pompadour, veuve de très-haut et très puissant Seigneur Messire Philippe Egon, marquis de Courcillon de Pompadour, en son vivant brigadier des armées du roi, gouverneur et lieutenant-général pour sa Majesté de la Province de Touraine, acheta la propriété de Soisy-sous-Etiolles qui appartient actuellement à M. L. Chevalier, Conseiller-Maître à la Cour des Comptes. C'est une partie détachée de l'ancien fief *le Jardin*,

qui avait appartenu jadis à Giles Malet, le célèbre bibliothécaire et valet de chambre du roi Charles V (1).

De 1727 à 1731, la signature de Mme de Courcillon de Pompadour se rencontre à plusieurs reprises sur les registres paroissiaux de Soisy, mais nous savons qu'en 1743 elle ne possédait plus la propriété qu'elle y avait acquise en 1720.

Elle était morte alors, si nous en croyons une histoire de Soisy, rédigée par M. A. Jolly, ancien maire de cette commune, et restée inédite jusqu'à présent (2).

D'autre part, cette Mme de Pompadour n'avait qu'une fille, Marie Sophie de Courcillon de Pompadour, qui avait épousé Charles François d'Albert d'Ailly, comte, puis duc de Picquigny et de Chaulnes. Mme Le Normand d'Étiolles, dont le château touchait presque à Soisy, savait donc fort bien que cette famille était éteinte, aussi obtint-elle du roi, facilement on s'en doute, de faire siens un titre et un nom dont la prononciation harmonieuse sonnait agréablement à son oreille, et de se faire appeler à l'avenir Marquise de Pompadour. Elle s'appropriä également les armoiries de cette famille qui étaient *d'azur à trois tours d'argent, maçonnées de sable*.

Puisque nous parlons du château d'Étiolles, rappelons que Voltaire y vint quelquefois visiter Mme de Pompadour ; une gravure, assez rare aujourd'hui, nous le montre dans ce château, lisant ses vers à la Marquise ; celle-ci, couchée dans son lit et vêtue d'un élégant déshabillé, paraît l'écouter avec plaisir (3).

E. COLAS,
Curé de Soisy-sous-Etiolles.

(1) Cf. Bulletin de la Société de Corbeil-Étampes, année 1895, p. 40, notre article sur Giles Malet, Seigneur de Soisy.

(2) Le manuscrit de cette histoire de Soisy se trouve actuellement en la possession de M. Allain, Maire de cette commune.

(3) Bibliothèque de Corbeil, collection iconographique.

